

Walid Raad: Walkthrough

Juliane Debeusscher



Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15311>

DOI: 10.4000/critiquedart.15311

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Juliane Debeusscher, « Walid Raad: Walkthrough », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15311> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15311>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Walid Raad: Walkthrough

Juliane Debeusscher

- 1 Véritable objet éditorial, *Walkthrough* est le résultat d'une collaboration entre la maison d'édition Black Dog Publishing et la Fondation Antonio Ratti de Côme (Italie), où Walid Raad a dirigé une édition de l'atelier international d'été pour jeunes artistes. L'ouvrage est publié dans le cadre de l'exposition consacrée à l'artiste par le Carré d'art de Nîmes, le MADRE de Naples, ainsi que le University Museum of Contemporary Arts de Amherst, aux Etats-Unis.
- 2 La publication s'inscrit dans la continuité du projet *Scratching on Things I Could Disavow*, initié en 2007. Tout en réactualisant l'association narrative-visuelle propre au projet de l'Atlas Group (1989-2004), qui questionnait le rapport entre l'histoire et son écriture, la mémoire individuelle et la mémoire collective, l'artiste libanais rend compte avec cet objet composite de ses recherches et réflexions sur l'économie de l'art et sur l'expansion des industries culturelles au Moyen-Orient.
- 3 *Walkthrough* se compose de huit pièces ou « livres ». La première comprend un texte narratif à la première personne dont les parties renvoient aux autres pièces composées exclusivement d'images de natures diverses. Correspondant ainsi au fragment intitulé « La Retraite à Dubaï », qui questionne les ressorts à la fois politiques, économiques et culturels qui meuvent les ressources destinées aux artistes originaires du Moyen-Orient, trois « cartographies » incorporent des extraits visuels et textuels de la presse ou d'Internet, croisant des informations de différentes sortes.
- 4 Faisant écho à une parabole sur le sort des musées en 2020, une longue bande dépliant reproduit une enfilade de vues intérieures de musées dépourvus d'œuvres et de visiteurs.
- 5 Trois autres pièces renvoient à une réflexion fascinante de Walid Raad sur les conséquences de la guerre civile du Liban sur la production artistique, le système de l'art et la tradition artistique. S'inspirant de l'idée de « retrait de la tradition suite au désastre démesuré », formulée par l'écrivain et artiste Jalal Toufic, il souligne que les conflits affectent non seulement le système au sein duquel l'art est produit, exposé et commercialisé, mais surtout, de manière plus insidieuse et impalpable, le répertoire visuel des artistes. A travers la figure de l'artiste Johnny Tahan, l'histoire d'une

exposition réduite en miniature ou la quête de couleurs et signes en transformation, l'artiste nous livre une poétique des couleurs en exil, des lignes et des formes touchées par l'histoire et ses tensions. Les couleurs migrent, se cachent, réapparaissent sur des surfaces-refuges qui les accueillent ou les absorbent, s'appropriant parfois tout leur bagage historique et culturel.

- 6 Walid Raad signe ici une véritable œuvre éditoriale, reflet de ses expositions en cours. *Walkthrough* constitue à la fois une proposition conceptuelle et un objet profondément tactile et visuel qui, par sa vocation à être déplié et manipulé, offre une entrée en matière ou une prolongation de l'expérience de l'exposition résolument sensuelle et plastique.